



Spéciale JEM - lundi 25 août 2014

SOMMAIRE

Le Cheval	Complet : une équipe en bronze ?	22 août
Le Cheval	Reining : nos chances ?	22 août
Le Cheval	Dressage : objectif JO	22 août
Le Cheval	Para-dressage : un espoir...	22 août
Paris-Normandie	Huit cavaliers normands participent aux Jeux équestres mondiaux	22 août
L'Yonne.fr	Le Cadre noir de Saumur veut porter le dressage handisport vers les sommets	22 août
Newspress	Zoom sur l'équipe de France de Dressage - Jeux Equestres Mondiaux 2014	22 août
Ouest France	JEM à Lisieux. L'équipe de France d'attelage à l'hippodrome	22 août
Le Monde	Les cow-boys débarquent en Normandie	23 août
TF1	Reportage JEM	23 août
La presse de la Manche	La France sereine dans la Manche	23 août
France 3 Haute et Basse Normandie	Reportage JEM	23 août
Ouest France	Sophie Dubourg : « Un objectif de deux médailles »	23 août
Chevalmag.com	Jeux équestres mondiaux : la France vise 6 ou 7 médailles	23 août
France 3 Centre	Reportage JEM	23 août
Cavadeos.com	JEM Para-dressage : L'équipe de France sera composée de...	24 août
Cavadeos.com	JEM Reining: L'équipe de France annoncée	24 août

Partenaire officiel de la FFE

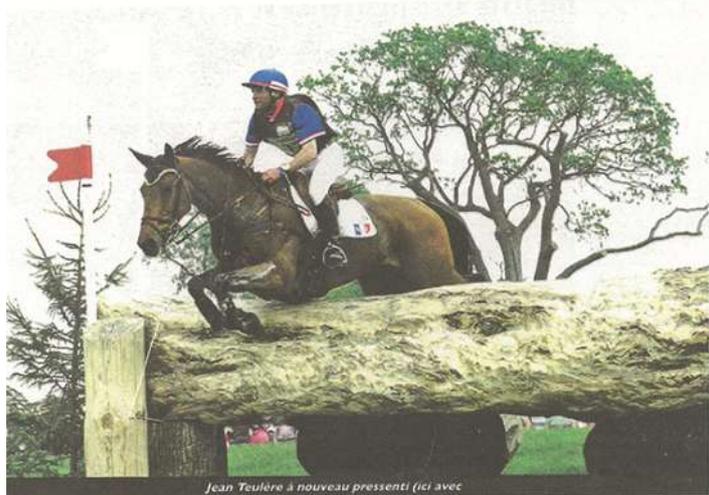
Fournisseurs Officiels des Equipes de France d'Equitation



SOMMAIRE (suite)

Ouest France	Jeux équestres mondiaux. Les équipes de France de horse-ball à Saint-Lô	24 août
Ouest France	Jeux équestres mondiaux. Entraînement de l'équipe de France d'endurance	24 août
L'Equipe.fr	Les chevaux sont sous les ordres	24 août
France 3	Reportage JEM	24 août
France 3 Basse-Normandie	Jeux Equestres Mondiaux : 6 reiners français ok pour le service après la visite vétérinaire	24 août
RMC	Vos Animaux : Spéciale chevaux et obstacles, à l'occasion des Jeux Équestres Mondiaux du 23 août au 7 septembre 7h-8h	24 août
www.sports.gouv.fr	Inauguration du Club France des Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech 2014 en Normandie	25 août
L'Echo Républicain	Les Français veulent oublier Londres sans rêver à Jerez	25 août

Complet : une équipe en bronze ?



Jean Teulère à nouveau pressenti (ici avec

Les engagements définitifs pour l'épreuve du Concours Complet sont connus depuis le 15 août. Chaque pays a pu soumettre le nom de 6 cavaliers et de 6 chevaux au maximum.

- Nombre de Fédérations Nationales : 28
- Nombre de Fédérations Nationales avec une équipe : 16
- Nombre de Fédérations Nationales avec des participants en individuel uniquement : 12
- 97 couples
- Record précédent : 80 couples de 24 pays (à Lexington en 2010)

En concours complet, il faut remonter à 1968 à Mexico pour ramener une médaille d'or individuelle, il

s'agissait de Jean-Jacques Guyon/Pitou. Depuis, Nouvelle Zélande, Etats-Unis, Angleterre et Allemagne se partagent le gâteau. Par équipe la France est absente des podiums jusqu'à Rome en 1960, où Jack Le Goff/Image, Guy Lefrant/Nicias et Jehan Le Roy/Garden remportent le bronze. Puis en 2004 à Athènes, c'est l'or pour Arnaud Boiteau/Expo du Moulin, Cédric Lyard/Fine Merveille, Didier Courrèges/Débat D'Estuval, Jean Teulère/Espoir de la Mare et Nicolas Touzaint/Galan de Sauvagère. Depuis, main-mise de l'Allemagne durant les deux dernières olympiades, l'Australie, la Grande-Bretagne et la Nouvelle-Zélande se répartissant argent et bronze.

L'équipe (Longue Liste)

- Pascal Leroy et Minos de Petra-JO/JEM,
- Maxime Livio et Qalao des Mers-JO/JEM,
- Cédric Lyard et Cadeau du Roi-JO/JEM,
- Denis Mesples et Oregon de la Vigne-JO/JEM,
- Jean Teulère et Matelot du Grand Val-JO/JEM,

Réserviste :

- Rodolphe Scherer et Makara de Montiege-JO/JEM, propriété de Maryse Bouchet. Parmi ces cinq couples sélectionnés, quatre vont constituer l'équipe de France...

L'espoir...

La récente troisième place de notre équipe à Aix-La-Chapelle nous laissait tous les espoirs : Astier Nicolas/Piaf de B'Neville, Maxime Livio/Qalao des Mers, Pascal Leroy/Minos de Petra et Thomas Carlile/Quiro Hoy ramènent à la France une très belle troisième place, Thomas Carlile/Quiro Hoy remporteront une 7^e place au dressage, 4^e à l'hippique. Maxime Livio et Qalao des Mers 7^e après le cross, Astier Nicolas/Piaf de B'Neville huitième... Souverains chez eux, trois Allemands occupent les trois premières places : Sandra Auffarth/Opgun Louvo précédant Ingrid Klimke/FRH Escada JS et Michaël Jung/La Biosthétique Sam FBW.

Après 5 étapes, les Bleus occupent la deuxième place au tableau, derrière la Grande-Bretagne, et avant l'Allemagne ! La Nouvelle-Zélande est à la cinquième place, derrière les Néerlandais.

Quiro Hoy hors course...

Ils étaient huit élus pour participer au stage de préparation à Saint-Martin de Bréhal. Ils ne sont plus que sept. La nouvelle tombe comme toutes les mauvaises nouvelles, au moment où l'on s'y attend le moins : Quiro Hoy, le cheval de Thomas Carlile, 29^e cavalier mondial, grand favori du Complet, est blessé lors des entraînements. Quiro Hoy (L'Arc de Triomphe et Summer Star x Jalisco B), ce hongre de dix ans né au Haras de Vulsain, forme un couple d'exception avec Thomas Carlile depuis octobre 2013, ils enchaînent les victoires et les podiums.

Qui, de Denis Mesples ou Jean Teulère, remplacera Thomas Carlile ? Jean Teulère et Matelot du Grand Val, hongre de 14 ans né chez Frédéric Haentjens (Eveil de la Cour et Marine, ps x African Joy, ps) forment un couple depuis 2007, alors que le hongre a sept ans. Le vieux Briscard du Complet, champion du Monde à Jerez en 2002, a toutes ses chances : vainqueur à Pompadour en 2009, et 5^e au CCI4* de Pau la même année, il remporte le CIC** de Vejer de la Frontera (Esp) en 2010, termine 2^e du CCE Grand National Pro Elite de Sandillon. En 2013 il est 6^e du CIC*** du Pin, et un mois plus tard 2^e du CCI*** de Blenheim, puis 4^e du Grand National de Saumur. Cette année il finit troisième du Pro Elite Grand Prix de Tartas, et deuxième du Pro Elite Grand Prix de Saumur en juillet.

Reste que les plus réguliers du Grand National, après Tartas début mars, Jardy-Marnes la Coquette fin juin, et Saumur fin juillet, restent Maxime Livio et Qalao des Mers (17^e cavalier mondial). Jean Teulère arrive en deuxième position avec Matelot du Grand Val. Cela sera-t-il décisif pour emporter la décision des sélectionneur et entraîneur Thierry Touzaint Michel Azeray ?

Adversaires principaux :

Australie : Chef d'Equipe: Prue Barrett. Cavaliers/chevaux : Burton, Christopher/TS jaimimo (18^e mondial); Griffiths, Sam/Paulank Brockagh (15^e); Levett, Bill/Shannondale Titan (33^e mondial); Rose, Shane/CP Qualified (4^e mondial); Tapner, Paul/Kilronan (23^e mondial); Tinney, Stuart/Pluto Moi (20^e mondial).

Allemagne : Chef d'Equipe: Hans Melzer. Cavaliers/chevaux : Auffarth, Sandra/Opgun Louvo (71^e mondiale); Jung, Michael/La Biosthétique - Sam FBW (7^e mondial); Klimke, Ingrid/FRH Escada JS (10^e mondiale); Ostholt, Andreas/So is et (19^e mondial); Schrade, Dirk/Hop And Skip (41^e mondial); Thomsen, Peter/Horseware's Barny (27^e mondial).

Grande Bretagne, championne olympique 2012.

Chef d'Equipe : Yogi Breisner. Cavaliers/chevaux : Cook, Kristina/De Novo News (50^e mondiale); Fox-Pitt, William/Chilli Morning (1^{er} mondial); Meade, Harry/Wild Lone (100^e mondial); Phillips, Zara/High Kingdom; Townend, Oliver/Black Tie (9^e mondial); Wilson, Nicola/Annie Clover (26^e mondial).

Nouvelle Zélande :

Chef d'Equipe: Erik Duvander. Cavaliers/chevaux : Jackson, Lucy/Willy Do (55^e mondiale); Nicholson, Andrew/Nereo (2^e mondial); Paget, Jonathan/Clifton Promise; Price, Jonelle/Classic Moet (11^e mondial); Price, Tim/Wesko (8^e mondial); Todd, Mark/Leonidas II (16^e mondial).

Reining : nos chances

Mi août, la sélection est tombée pour les Reiners qui formeront une équipe et deux individuels en piste dès le 25 et jusqu'au 30 Août à Caen. En amont, les reiners se sont retrouvés à la Mailleraye en Normandie dans les installations du sélectionneur Guy Duponchel pour un média training puis une semaine en vue des derniers réglages. La sélection se compose du Normand Bastien Bourgeois et ARH Lucky Whiz Dunit (Don Quintana) propriété de son cavalier; des Rhône Alpains, Anne-Sophie Guerreiro et Chicken Sandwich (Ricochet Rooster), propriété de Eric Defouilhoux et Cédric Guerreiro et Smart Furys Remedy (Smart Little Fury), appartenant à Nicolas Doitrand et Cédric Guerreiro;

du Francilien Grégory Legrand et BHB Mr Wimpys Royal (Wimpys Little Step), propriété de Valérie et Jean-Charles Fontaine; Franck Perret, installé dans le Centre et Nu Sailor Lena (Frozen Sailor), propriété de cavalier; du Bourguignon Romuald Poard et Pepsys Ruf Sailor (Lil Ruf Pepys), propriété de Valérie Arnaud-Coste et Vincent Closquinet.

Dans ce panel sportif, certains cavaliers ont d'ores et déjà l'expérience des grandes échéances dont Franck Perret, déjà deux fois sélectionné aux JEM à Jerez 2002 où la discipline faisait son apparition et Aix la Chapelle 2006 (réserve) ou encore Grégory Legrand qui a participé à Lexington en 2010. Ces mêmes cavaliers ainsi que Bastien Bourgeois

et Cédric Guerreiro étaient en course lors des derniers championnats européens FEI. De leur côté, Anne-Sophie Guerreiro et Romuald Poard qui ont suivi le circuit des CRI depuis une à deux saisons feront leurs premières armes en Normandie à ce niveau d'épreuves. Rappelons que tous ces cavaliers ont été sélectionnés selon les directives imposées par la DTN. S'ils peuvent difficilement prétendre à un podium face aux nations leaders telles les Etats-Unis, le Canada, l'Allemagne ou l'Italie ou encore la Belgique, ils peuvent se positionner (l'équipe était quatrième l'an passé au championnat d'Europe) et montrer que le French Reining évolue dans le bon sens.

Gabrielle Roger



Une sympathique sélection française



36

EN AVANT LES JEUX

Dressage : Objectif JO

Chaque pays a pu soumettre le nom de 4 cavaliers et de 4 chevaux au maximum.

- Nombre de Fédérations Nationales: 31
- Nombre de Fédérations Nationales avec une équipe: 25
- Nombre de Fédérations Nationales avec des participants en individuel uniquement: 6
- 103 couples inscrits

Record précédent : 89 couples de 33 pays à Aix-La-Chapelle en 2006.

La France est de chaque podium entre 1920 et 1952, grâce à Charles Marion/Linon, Xavier Lesage/Plumard et André Jousseume/Harpagon. Ensuite c'est une véritable traversée du désert de trente-six ans jusqu'en 1988 à Séoul où Margit Otto-Crépin/Corlandus remporte la médaille d'argent. Depuis vingt-quatre ans, la France est absente des podiums, face à une hégémonie néerlandaise durant plus de vingt ans, jusqu'à la victoire à Londres en 2012 de la Britannique Charlotte Dujardin et Valegro. Même hégémonie en dressage par équipe. La France ne peut présenter une équipe depuis 1936 où André Jousseume/Favorite, Gérard de Balarre/Debaucheur et Daniel Gillois/Nicolas remportent la médaille d'argent. S'il y a peu d'espoir de médaille aux JEM, les JO de Rio sont l'objectif avoué.

L'équipe (Longue Liste)

Sélection des cavaliers et chevaux :

- Alexandre Ayache et Lights of Londonderry-JO/JEM;
- Marc Boblet et Noble Dream*Concept Sol-JO/JEM;
- Jessica Michel et Riwera de Hus-JO/JEM;
- Arnaud Serre et Robinson de Lafont*de Massa-JO/JEM.

Réserviste :

Ludovic Henry et After You-JO/JEM.

Nos adversaires

Allemagne

Les Allemands dominent le dressage mondial depuis des décennies. Ils sont les vrais favoris de ces Jeux.



Jessica Michel, Arnaud Cerre, Marc Boblet et Alexandre Ayache ici en stage au Mans (© SP)

Aux JO de 2012 Totilas, le cheval de tous les superlatifs aux Mondiaux 2010, était absent, à cause de la mononucléose du cavalier allemand Matthias Alexander Rat. Mais Totilas est de retour et change diablement la donne. Totilas, à l'époque âgé de 10 ans, avait remporté trois médailles d'or pour les Pays-Bas aux JEM de Lexington. Quelques semaines plus tard, il partait pour l'Allemagne, la grande nation du dressage, acheté plus de 10 millions d'euros par Paul Schockemöhle. Le changement de cavalier, du Néerlandais Edward Gal à Matthias Alexander Rath, et la maladie de Rath, leur ferma les portes des JO de Londres. Après des débuts difficiles, et deux années d'absence Totilas retrouve la victoire au CDI 3* de Kappellen le 22 mai 2014 avec 78,68 %, puis au CDI 4* de Wiesbaden avec 82,80 % et 83,20 %... Et ce n'est pas fini...

A Aix-la-Chapelle cette année, il devance la tenante du titre, Helen Langehanenberg/Damon Hill (2^e cavalière mondiale), 81,200%. La 4^e place d'Isabell Werth/Bella Rose 2 (7^e mondiale), assure aux trois membres de l'équipe allemande l'avantage sur les Pays-Bas.

Pays-Bas

Avec dix médailles dans les 7 dernières olympiades, les Pays-Bas sont « le Royaume » du dressage. Même si Adelinde Cornelissen ne tient plus la tête du classement mondial des meilleurs couples de dressage, elle occupe la 5^e place, derrière Dujardin, Helen Langehanenberg, Edward Gal et Matthias Alexander Rat.

Grande-Bretagne

En 2010, l'équipe de dressage britannique a remporté trois médailles d'argent aux Jeux équestres mondiaux et l'argent en individuel (Laura Bechtolsheimer). En 2011 Laura Bechtolsheimer, Charlotte Dujardin, Emile Faurie et Carl Hester gagnent l'or par équipe aux championnats d'Europe à Rotterdam ; en 1012 l'Angleterre comptait 3 cavaliers dans le TOP Ten des couples mondiaux de dressage : aux 2^e, 4^e et 5^e places.

Si Charlotte Dujardin devra batailler ferme pour conserver la médaille des JO en 2012 en individuel, l'équipe britannique, quant à elle, a peu de chances de l'emporter.

C. Robert

Para-dressage : un espoir...

Sélection des cavaliers et chevaux :

Chef d'Equipe : Jean-Claude Leterrier

• Grade IA :

- Thibault Stoclin avec Lou Heart, propriété des Ecuries de Saint Cast

• Grade IB :

- Anne-Frédérique Royon avec J'adore, propriété d'Anne Frédérique Royon

- Valérie Salles avec Diamond du Loing, propriété de Peggy Touzard

• Grade 3 :

- Samuel Catel avec Mogador de Valange, propriété de Joseph Dominique Baud

- Vladimir Vinchon avec Rockord 17, propriété d'Anne-Frédérique Royon

• Grade 4 :

- Nathalie Bizet avec Exquis Onassis, propriété de HC Hoornboeg B.V.

Parmi ces sept couples sélectionnés, quatre constitueront l'équipe de France. Les épreuves de Para-Dressage se dérouleront du 25 au 29 août à l'Hippodrome de la Prairie à Caen (14). Warina ENE HN, la jument de José Letartre, est blessée

L'équipe tricolore, telle qu'elle a participé au CPEDI de Hartpuby 5GBR), composée pour l'occasion de Vladimir Vinchon, Anne-Frédérique Royon, Valérie Salles et Thibault Stoclin, est un quatuor testé pour la toute première fois en international cette année. La blessure de Warina ENE-HN, jument de José Letartre, va causer du souci au chef d'équipe, le double médaillé de bronze à Erhning étant un des piliers de cette jeune formation.

Lors du CPEDI*** de Deauville, au mois d'avril, organisé pour la quatrième année consécutive par l'association

Handi Equi' Compet, la suprématie La Grande-Bretagne fut évidente s'est adjugé, pour la troisième année consécutive, la Coupe des Nations grâce à Natasha Baker/Cabral, So Wells/Valerius, Deborah Criddle Ackilles et Ricky Balshaw/LJT Enga Solitaire.

Les Pays-Bas, engagés avec Rixt Van Horst/Uniek, Sanne Voets/Vedet NOP, Frank Hosmar/Alphaville NC Nicole Den Dulk/Fifty Fifty sont, quant à eux, montés sur la seconde marche du podium.

De son côté, l'équipe de France a été surprise dans cette Coupe des Nations en décrochant la troisième place, grâce notamment aux bons résultats connus par José Letartre/Warina*ENE HN (2° de la « Team Test » et 2° de « l'Individual Championship ») et Anne-Frédérique Royon/J'adore (1° de la « Team Test » et 4° de « l'Individual Championship »). Les deux autres membres de l'équipe, Thibault Stoclin/Laurent de Beaumee*ENE-HN et Valérie Salles/Diamond du Loing, n'ont pas démérité et ont signé à Deauville de bonnes performances encourageantes pour la suite de la saison. Nous nous permettons de croire...

Les cavaliers français de para-dressage étaient du 9 au 11 juillet, au Hartpuby Festival of Dressage. Engagée pour la Coupe des Nations aux côtés de quatre autres nations, la France finit première, comme à Moorseele, au pied du podium. Pourtant, l'équipe tricolore, composée pour l'occasion de Vladimir Vinchon, Anne-Frédérique Royon, Valérie Salles et Thibault Stoclin, quatuor testé pour la toute première fois en international cette année, avait bien commencé la compétition lors des Team Test, en s'adjugeant la seconde place du provisoire

C. Ro

Huit cavaliers normands participent aux Jeux équestres mondiaux

ROUEN (SEINE-MARITIME). Les 7e Jeux équestres mondiaux, compétition majeure dans le monde équestre qui a lieu tous les 4 ans, démarrent demain, samedi 23 août en Normandie, et se dérouleront pendant 15 jours. Mille cavaliers de haut niveau, représentant 74 nations, s'affronteront dans 8 disciplines officielles : saut d'obstacles, dressage, concours complet d'équitation (CCE), attelage, reining, voltige, endurance et para-dressage. Cette manifestation, qui devrait accueillir 500 000 visiteurs et 1 200 journalistes, pourrait être suivie par 500 millions de téléspectateurs dans le monde.

La Normandie, terre du cheval, se retrouve ainsi sous les feux des projecteurs internationaux. « Cette compétition est l'occasion de valoriser notre territoire soulignent Laurent Beauvais et Nicolas Mayer-Rossignol, présidents respectifs des Régions Basse et Haute-Normandie. Un espace mis en place au sein du Village des Jeux sera ainsi dédié à « l'excellence normande », afin de promouvoir nos atouts dans le monde entier. Sur le plan sportif, notre région n'est pas en reste : nous souhaitons ainsi bonne chance aux 8 cavaliers et meneurs normands sélectionnés pour participer à ces Jeux. Ils font la fierté de la Normandie. »

Les huit cavaliers normands sélectionnés :

- Saut d'obstacles, trois bas-normands font partie des cinq cavaliers retenus pour constituer l'équipe de France : Kevin Staut, Pénélope Leprévost et Patrice Delaveau. In fine, 4 sur 5 disputeront les épreuves.
- Attelage : le meneur haut-normand Fabrice Martin, prendra part aux épreuves.
- En reining, le cavalier haut-normand Bastien Bourgeois est sélectionné.
- En para-dressage (handisport), le Haut-Normand Samuel Catel figurera parmi les concurrents du grade 3.
- En voltige, le Haut-Normand Rémy Hombecq participera aux épreuves par équipe.
- En dressage, le Haut-normand Ludovic Henry a été retenu en tant que réserviste.

Le Cadre noir de Saumur veut porter le dressage handisport vers les sommets



Miguel Medina/AFP

Le cavalier Thibault Stulin près du box de son cheval à l'école de cavalerie de Saumur, le 19 août 2014

Polo siglé "Cadre noir de Saumur", un écuyer de la prestigieuse école de cavalerie dirige, depuis le bord du terrain, la cavalière tétraplégique qu'il entraîne, engagée dans l'épreuve de dressage handisport des Jeux équestres mondiaux qui débutent samedi en Normandie.

Depuis un an et demi, Anne-Frédérique Royon, 36 ans, bénéficie des conseils experts de Marc-André Morin, écuyer du Cadre noir depuis 14 ans, devenu son entraîneur. Mais depuis cette année, l'établissement à la renommée mondiale a décidé de renforcer son engagement auprès des cavaliers handisport français de haut niveau.

"On n'est plus simplement dans la mise à disposition de chevaux, on accompagne les athlètes, explique M. Morin. Toute la richesse qu'on a à l'école (nationale d'équitation - ENE) est mise à disposition des cavaliers handisport".

Au programme pour les cinq cavaliers sélectionnés : des écuyers du Cadre noir comme entraîneurs donc, mais aussi une préparation physique pour travailler leur renforcement musculaire, un coach mental, un suivi médical et même un diététicien.

"Depuis 2014, il y a une réelle volonté de la part de l'école de construire quelque chose de cohérent au niveau du handisport", confirme l'entraîneur. Un modèle d'inspiration anglaise, nation habituée à truster les premières places dans la discipline.

Deux à trois jours chaque semaine, les deux cavaliers qu'il entraîne, devenus handicapés après un accident de voiture, le rejoignent à Saumur. 500 km à parcourir pour Anne-Frédérique Royon, depuis la région Rhône-Alpes, moins pour Vladimir Vinchon, Lavallois âgé de 40 ans.

Leurs chevaux restent eux à plein temps dans la vallée de la Loire, où M. Morin les monte au quotidien, combinant travail technique de dressage, entretien physique et récupération.

- Trio cavalier, cheval et entraîneur -

"On crée un couple avec le cheval, et un tandem avec le coach. C'est très important, ça nous permet de nous reposer, de donner notre confiance et de pouvoir avancer les yeux fermés avec quelqu'un qui est à côté", raconte Vladimir Vinchon, entraîné par M. Morin depuis mai 2011.

"On ne peut pas dissocier l'entraîneur du cavalier et du cheval, c'est un trio", renchérit ce dernier.

Une relation entraîneur-entraîné propre au para-dressage, où le technicien endosse un double rôle, à pied et à cheval. **"Pour Vladimir, à qui il manque la jambe droite, je codifie le cheval pour que la cravache soit l'outil remplaçant sa jambe",** détaille l'écuyer.

"C'est un honneur pour nous de pouvoir travailler avec ces écuyers, dans ces installations. Je me sens faire partie de cette institution" qu'est le Cadre noir, confie Vladimir Vinchon. "Tout est réuni pour nous permettre d'être performants".

A quelques heures du coup d'envoi des Jeux équestres mondiaux (JEM, 23 août-7 septembre), que la France accueille pour la première fois, l'équipe de France de para-dressage répète ses gammes au haras du Ry, à Brévands, à deux pas de la côte normande.

Trois des six cavaliers tricolores retenus pour la compétition sont entraînés par des écuyers du Cadre noir : Royon, Vinchon et Thibault Stoclin, engagés dans des catégories différentes selon leur handicap.

Tôt le matin, et malgré le temps frais, Anne-Frédérique Royon enchaîne tours de carrières et diagonales, au pas et au trot.

"Le fait qu'une grande institution comme l'ENE crée un pôle handisport, c'est vraiment une reconnaissance. On existe, c'est très gratifiant, très motivant", estime-t-elle.

Sans ce partenariat, "c'est sûr que je n'aurais pas eu accès à autant de qualité. Il y a toute une tradition derrière. Le cadre, le prestige de l'école aide psychologiquement et physiquement", ajoute celle qui a mis son métier de correctrice littéraire entre parenthèses pour se consacrer à la préparation des JEM.

Car l'objectif à moyen terme est ambitieux. Pas question de jouer les seconds rôles. "Notre mission, c'est du haut niveau. L'objectif, c'est de viser l'or, assure M. Morin. A force de rigueur et de travail, on a les moyens de le faire."

Si ce n'est dès le rendez-vous mondial en Normandie, ce sera aux Jeux de Rio en 2016. D'autant que, d'ici là, le groupe devrait s'étoffer, avec trois cavaliers supplémentaires envisagés à la rentrée.

Zoom sur l'équipe de France de Dressage - Jeux Equestres Mondiaux 2014



A l'approche de la compétition de Dressage, au Stade d'Ornano de Caen, les quatre membres de l'équipe de France et le réserviste sont en stage au Pôle Européen du cheval. Histoire de régler les derniers détails avec Jan Bemelmans, le sélectionneur national, et Alain Francqueville, le chef d'équipe.

Alexandre Ayache (Lights of Londonderry)

« Je ne pouvais espérer mieux. Tout a été très vite pour moi. Si en début de saison, on m'avait dit que j'irai représenter la France aux Jeux Equestres Mondiaux, je ne l'aurais pas cru. C'est un rêve que je vais réaliser. Je n'ai pas de pression car je suis un peu le "joker". On a la chance d'avoir un groupe qui s'entend merveilleusement bien. J'apprends beaucoup avec Marc Boblet. On échange ensemble car on a tous envie que les coéquipiers fassent un bon résultat. Mon objectif est de dérouler mon meilleur Grand Prix, et que mon cheval ait envie de jouer car il est jeune et prometteur ».

Marc Boblet (Noble Dream Concept Sol)

« Je suis ravi d'aller aux Jeux Equestres Mondiaux. Pour les cavaliers, c'est le "Graal", et nous y allons pour donner le meilleur de nous. Ce dernier stage de préparation nous permet de nous mettre dans l'ambiance, et nous "booster". Je pense que le niveau sera plus élevé que lors des Jeux Olympiques. La première épreuve, le Grand Prix, sera un peu la baromètre et va nous permettre de nous mettre en confiance ».

Jessica Michel (Riwera de Hus)

« Moi qui ai vécu les Jeux Olympiques de Londres toute seule, je suis ravie d'aborder ces Jeux Equestres Mondiaux car nous avons une vraie équipe solidaire cette fois. Depuis plus d'un an, j'ai progressé avec Riwera de Hus. J'ai hâte de le montrer à notre public et de débiter la compétition ».

Arnaud Serre (Robin de Lafont de Massa)

« C'est une belle échéance et cela fait deux ans que je travaille pour cela. Mon cheval a fait un petit souci la semaine passée, mais tout va bien, il est rétabli. Ce stage nous permet de la garder frais. Il a été très fiable et régulier cette saison. Je pars concentré, pas euphorique, mais avec l'envie de très bien faire pour l'équipe. Ces Jeux Equestres Mondiaux promettent un beau spectacle que j'aurai la chance de vivre ».

Réserviste : Ludovic Henry (After You)

JEM à Lisieux. L'équipe de France d'attelage à l'hippodrome



http://www.dailymotion.com/video/x24azg2_preparation-equipe-de-france-d-attelage_news

Les meneurs français et leurs chevaux ont débuté leur stage préparatoire à Lisieux, en vue des épreuves d'attelage qui se dérouleront du 4 au 7 septembre à Caen.

« C'est une jeune équipe mais qui peut aller très loin, elle a un grand potentiel », confie Félix Brasseur, entraîneur de l'équipe de France d'attelage. Les Bleus sont arrivés aujourd'hui à l'hippodrome de Lisieux. Jusqu'au 1^{er} septembre, les huit meneurs tricolores et leurs 40 chevaux vont procéder aux derniers réglages avant la compétition.

Compétition d'attelage : dressage les jeudi 4 et vendredi 5 septembre, marathon le samedi 6 septembre, maniabilité le dimanche 7 septembre - hippodrome de la Prairie à Caen.

Les cow-boys débarquent en Normandie

ÉQUITATION

La France découvre le reining en accueillant pour la première fois les Jeux équestres mondiaux, du 23 août au 7 septembre. Visite, en Seine-et-Marne, d'un centre spécialisé dans cette discipline née dans les ranchs américains

BRUNO LESPRIT

Le Pin (Seine-et-Marne), envoyé spécial

L'adresse a le mérite d'annoncer le programme : Le Petit Far West, sis au lieu-dit la Culotte, au Pin (Seine-et-Marne). A quelques kilomètres de Disneyland Paris, un autre coin d'Amérique se cache en terre francilienne. Le visiteur croit s'être égaré dans un ranch texan et le lecteur de Cormac McCarthy est transporté dans l'univers du roman *De si jolis chevaux*. Il croise de taciturnes cavaliers dont le *dress code* s'affranchit des traditions européennes – ni bombe, ni veste cintrée, ni cravache – pour sacrifier à celles du rodéo : Stetson sur la tête, chemise de cow-boy, jeans ou *chaps*, bottes à éperon. Dans l'air flotte une langoureuse

sucrière country des années 1980, *Just Another Woman in Love*, de la chanteuse canadienne Anne Murray, en mode *repeat* depuis un club house qui semble plongé dans la sieste. Mais cette impression de torpeur poussiéreuse est trompeuse.

Quel est ce manège qui prend bientôt place, au sens propre, sur le sable d'un immense rectangle couvert, décoré de portraits de garçons vachers en action, sous les étendards des grandes nations équestres américaines, européennes et arabes ? Il tient en un mot : « reining », soit l'art de manier les rênes pour contrôler sa monture, un loisir né du travail du bétail et devenu sport. Une branche de l'équitation western que le pays du Cadre noir s'apprête à découvrir à l'occasion des 7^{es} Jeux équestres mondiaux, qui débent le 23 août en Normandie. Reconnu par la Fédération équestre internationale (FEI) en 2000, le reining a été adoubé en 2002, à

Jerez de la Frontera (Andalousie), comme septième discipline de ce grand rendez-vous qui a unifié les championnats du monde existant pour chaque spécialité.

Avant l'été, l'élite française s'est préparée

« Avec nos Stetson et nos santiags, on nous a d'abord pris pour des guignols »

GUY DUPONCHEL

fondateur de la National Reining Horse Association of France en 1988

au Petit Far West afin de faire bonne figure au Parc des expositions de Caen face aux cadors américains, canadiens ou italiens – le pays du western spaghetti, qui domine l'Europe, organise un derby continental



Stetson, jeans et bottes à éperon font partie des tenues réglementaires.
PHOTO: ANDRÉ FRANÇOIS ROBERT/LE MONDE

en septembre à Manerbio (Lombardie). Le retard culturel, encore considérable, se comble. « C'est une discipline un peu jeune, nouvelle dans la prise en charge par la fédération, reconnaît Alain Soucasse, directeur technique national adjoint à la Fédération française d'équitation (FFE). Autrefois, on était limité dans la sélection par défaut. Aux championnats d'Europe, on est arrivés avec trois cavaliers, puis quatre. Cette année, il y a eu une bagarre à douze pour les six places aux Jeux équestres. »

Pour Alain Soucasse, le reining est aussi « une activité porteuse d'avenir en tant que loisir autour d'un cheval, le quarter horse, plein d'attentions pour son cavalier ». Ce croisement de pur-sang anglais et de chevaux apportés sur le nouveau continent par les conquistadors doit son nom aux courtes distances (440 verges, ou un quart de mile) sur lesquelles on le faisait jadis courir. Race la plus



Dans cette discipline, les figures s'effectuent au pas ou au galop.



Le quarter horse est le cheval le plus rapide du monde sur 400 mètres.



L'élite des spécialistes français du reining s'est préparée au Petit Far West, en Seine-et-Marne.

ancienne aux Etats-Unis et la plus rapide du monde sur 400 mètres – le quarter horse peut atteindre les 90 km/heure en quinze secondes –, cet animal constitue le premier atout du reining.

Il est même à l'origine de la vocation, ou plutôt de la conversion, du principal passeur en France, Guy Duponchel, sélectionneur national du reining depuis 2007. A 67 ans, cet éleveur surprend en racontant, sous sa moustache virile façon Charles Bronson ou Burt Reynolds, qu'il craignait les chevaux. Une peur frustrante pour ce passionné des mythes de l'Ouest, appartenant « à la génération cow-boy et Indiens » et s'évadant du Bourget, où il vit, « avec les films de John Ford et de John Wayne ». A l'approche de la trentaine, il tenta courageusement d'exorciser cette phobie auprès d'un « type sorti de l'armée, avec une mentalité d'adjudant ». Traumatisme.

« Et je payais pour me faire engueuler », ajoute Guy Duponchel. Sans le quarter horse, animal sécurisant et très agréable, je n'aurais jamais fait de cheval. A 35 ans, je suis parti aux Etats-Unis, en Californie puis au Texas, et suis resté deux ans et demi dans un ranch, comme coupé du monde. » A débouurer ces quarter horses encore méconnus en France, dont l'unique *stud-book* (« registre d'élevage ») est conservé à Amarillo, au Texas.

A son retour, Guy Duponchel fonde en 1988 la National Reining Horse Association of France, antenne de la maison mère américaine, née en 1966, qui revendique aujourd'hui 400 membres. Dans un pays où toute manifestation d'américanophilie est considérée comme suspecte, sinon ringarde, son combat semble douteux. Autant tenter de faire aimer aux Français la country, musique des *rednecks*. « Avec nos Stetson et nos santiags, qui n'en sont d'ailleurs pas, on nous a d'abord pris pour des guignols », se souvient Guy Duponchel. Sa fille Laura, qui a repris le flambeau paternel après avoir été initiée dès ses 15 ans, précise pourtant que « les bottes à

éperon, ce n'est pas du folklore. Cela donne plus de justesse pour toucher les endroits précis, et plus de réactivité ».

Le père du reining français admet de son côté « avoir fait une bêtise au départ » : « On ne voulait pas correspondre à l'équitation traditionnelle, on était antifédéral et on s'est enfermés dans un cocon. En même temps, on ne comprenait pas pourquoi le reining ne se développait pas. Or, il fallait passer par les instances fédérales. Le Français est bizarre : il critique les instances mais finit par les suivre. Un grand pas a été franchi avec la reconnaissance du quarter horse par les haras nationaux en 1995, grâce à l'Association française du quarter horse. Il est aujourd'hui très bien accueilli. Des cavaliers sortis de Saumur, les gens de la DTN, ont été subjugués par ce cheval. » A commencer par la directrice technique nationale, Sophie Dubourg, qui loue « une prise de sensation et de plaisir immédiate ». La France compte aujourd'hui 7 800 quarter horses, ce qui la situe au 5^e rang mondial, loin derrière les Etats-Unis où leur nombre dépasse les 4 millions.

Les vertus du quarter horse et l'imagerie western peuvent-elles suffire à provoquer un boom du reining dans l'Hexagone ? Il manque au pays un ambassadeur de prestige, comme l'épouse du champion de formule 1 Michael Schumacher, Corinna, propriétaire de deux ranchs, au Texas et en Suisse. Les 666 cavaliers – chiffre apoca-

lyptique – qui ont pratiqué cette activité en 2013 en attestent, elle n'est qu'une niche au sein de la FFE, qui compte 700 000 licenciés. « C'est du dressage, du travail donc, et c'est pas très ludique, admet Guy Duponchel. Le CSO [concours de sauts d'obstacles] l'est bien plus, avec les petites barres à sauter. La clientèle est plutôt constituée d'adultes avec un grand sens de la responsabilité individuelle. »

A l'image d'Alain Giraud, 50 ans, fières bacchantes sous le chapeau. Ce Rhônalpin a découvert le reining en 1995 au King's Valley Quarter Horses, à Vitry-aux-Loges (Loiret). Lui aussi est un amoureux du Far West depuis l'enfance, avec comme héros le Josh Randall de Steve McQueen, et a été pareillement séduit par ce « cheval à grosse disponibilité mentale et physique, qui allie masse musculaire, puissance et intelligence et avec lequel doit s'installer une confiance réciproque ». Parmi trois poulains, il a « flashé » pour Sa Frozen Django, aujourd'hui âgé de 8 ans : « Je l'ai acheté à 6 mois, élevé jusqu'à l'âge de 2 ans, avant de le débouurer. A 4 ans, j'ai gentiment commencé avec lui un petit parcours. »

En théorie, le reining est simple à définir, selon Alain Giraud : « Hier, le cheval galopait derrière une vache. Le soir, au bivouac, le cow-boy accentuait les figures. Le reining, c'est la même chose mais sans la vache. » En pratique, c'est « un sport grisant car c'est du show, mais difficile car les figures ne

sont pas naturelles pour le cheval comme peuvent l'être les obstacles du CSO : il doit bloquer son arrière-train ou glisser sur dix mètres ». Sur le *pattern* (tracé des figures à réaliser), le parcours impose quatre *spins* réglementaires (pivot du cheval à 360° à vive allure autour du postérieur), du *sliding stop* (arrêt glissé en ligne droite), du *rollback* (demi-tour au galop), des cercles ou du recul (marche arrière sur au moins trois mètres).

A la complexité de ces prouesses s'ajoutent la vitesse et la prise de risque du cavalier, évaluées par cinq juges. Ils veilleront à ce que « le cheval fasse toutes les manœuvres en équilibre le plus naturellement possible, sans contrainte, avec les rênes longues, dites en guirlande. Pendant les trois ou quatre minutes que dure le parcours, ce n'est que du pas et du galop, le trot vaut pénalités ». Médaillé d'or au championnat de France 2012 de reining, Alain Giraud s'est préparé pour les Jeux équestres qui devaient être pour lui « l'aboutissement de vingt ans d'entraînement ». Il ne s'est pas qualifié, signe que les places en France sont devenues chères.

« On débarque en Normandie, berceau du CSO, avec des cavaliers qui ont le mors aux dents, prévient Guy Duponchel. En août 2013, aux derniers championnats d'Europe FEI à Augsburg, en Bavière, on a fini 5^e en frôlant la 4^e place. Si on obtient la 6^e aux Jeux mondiaux, ce serait un très bon résultat. Avec quatre cavaliers en final individuel le 30 août, ce serait une belle progression. Nous manquons encore de confiance car nous devons faire à la mesure de nos moyens. »

La lutte paraît en effet inégale face au peuple du western. Si l'intégration du reining au sein de la FFE a été aussi lente, c'est aussi parce que, « comme pour toute activité gérée par les Etats-Unis, la conception est différente », explique Alain Soucasse. A commencer par l'âge des équidés : « La NRHA et l'AQHA, les deux principales associations de reining américaines, utilisent de jeunes chevaux. La FEI a décidé d'exclure de ses compétitions ceux de moins de 7 ans, avec une exception à 6 ans pour les Jeux équestres. » Le directeur technique national admet déplore également le fait qu'« on était loin du welfare, le bien-être animal, avec une absence de contrôle antidopage. Dans les premières compétitions, l'épreuve majeure du reining était la visite véto ! ». « Pour ce qui concerne le dopage, la fédération française est plutôt en avance par rapport à d'autres nations qui entraînent la patte, se réjouit Stéphane Fresnel, vétérinaire de l'équipe de France de reining. C'est parfois au détriment de la performance, mais on la préfère propre qu'entachée de tricherie. » ■

Une cavalerie de 76 nations

Terre de chevaux, le bocage normand deviendra, du 23 août au 7 septembre, le centre mondial de la passion hippique avec les 7^{es} Jeux équestres mondiaux, pour la première fois organisés par la France. Apparus en 1990 à Stockholm en se substituant aux championnats du monde existant pour chaque spécialité, organisés tous les quatre ans en alternance avec les Jeux olympiques, ils constituent le deuxième plus important rendez-vous pour ce sport.

Ces Jeux comportent huit disciplines dont trois sont olympiques : saut d'obstacles, dressage et concours complet d'équitation. S'y ajoutent l'attelage, le reining, la voltige, l'endurance et le para-dressage. Le polo et le horse-ball

seront pour leur part présentés en démonstration.

Soixante-seize nations et 1 000 cavaliers concourront pour les 27 podiums. Sur les sept sites de compétition, quatre sont à Caen (Calvados) : le Stade d'Ornano, l'Hippodrome de la Prairie, le Parc des Expositions et le Zenith. Le Haras national du Pin (Orne) accueillera les épreuves de cross et de dressage du concours complet, la baie du Mont-Saint-Michel sera le cadre des 160 km de la course d'endurance, le horse-ball élira domicile à Saint-Lô (Manche) et le polo à Deauville (Calvados).

Concerts et animations

Sont attendus pour cette quinzaine 500 000 spectateurs, un chiffre impressionnant mais peu surprenant sachant que l'équitation

est la troisième fédération française en nombre de licenciés, après le football et le tennis. En marge des compétitions, un festival de musique programme Louis Bertinac – qui viendra peut-être avec le cheval blanc de sa *Cendrillon* –, les légendes du funk Kool & The Gang, et des musiciens à chapeau d'avantage en prise sur le sujet, comme Kevin Buckley & The Yee-Haw Band, les country-rockers de Flynnville Train, l'accordéoniste irlandaise Sharon Shannon ou ses compatriotes de We Banjo 3. Un village proposera des animations familiales avec présentation notamment de quatre races, le cob normand, le cheval barbe marocain, l'akhal-téké turkmène, et le quarter horse, star du reining. ■

Les Jeux Equestres Mondiaux ont débuté en Basse-Normandie. Reportage à Caen. Itw de Bastien Bourgeois, cavalier de l'équipe de France de Reining. Il parle de la piste. Itw de Barbara Buisson, vétérinaire des Jeux Equestres Mondiaux. Itw d'Arnaud Serre, cavalier de l'équipe de France de dressage. Il parle de l'organisation.

<http://videos.tf1.fr/jt-we/2014/le-20-heures-du-23-aout-2014-8470079.html>

(sujet à 29,21)

Le 20 heures du 23 août 2014



LA PRESSE DE LA MANCHE

9 RUE GAMBETTA BP 408
50104 CHERBORUG CEDEX - 02 33 97 16 12



23 AOUT 14

Quotidien
OJD : 22662

Surface approx. (cm²) : 246
N° de page : 19

Page 1/1

► Equitation Jeux Equestres Mondiaux ■ Concours complet

La France sereine dans la Manche

Saint-Martin-de-Bréhal est le lieu de prédilection choisi par Thierry Touzaint, le sélectionneur, pour préparer l'équipe de France. Et pour ajouter de l'ambiance, Nicolas Canteloup, en spécialiste du complet, accompagne les cavaliers.

Objectif : une médaille par équipe

C'est une sorte de rituel pour Thierry Touzaint, comme un retour aux sources, aux fondamentaux. Le sélectionneur trouve, à Saint-Martin-de-Bréhal, tous les éléments nécessaires à une bonne préparation. Le calme à l'évidence, l'éloignement médiatique et la plage, la mer « qui est excellente pour les chevaux, une thalassothérapie, car notre gros souci, c'est les membres des chevaux ». La mer est à deux foulées de galop de la maison de Francis Gamichon qui les accueille.

L'an dernier, avant les championnats d'Europe, ce stage les avait conduits à une médaille de bronze à Malmö. Aux JEM, l'ambition est de monter sur le podium par équipe « même si on n'est pas favoris face aux Allemands, aux Anglais, Australiens, Néozélandais. Mais la position de favori ne nous a jamais réussi. Pour cela, je voulais

avoir des cavaliers expérimentés et des chevaux qui ont fait des 4 étoiles. Le podium par équipe est un objectif. Le podium individuel est plus difficile à atteindre compte tenu du dressage ». Le cross ? « Il sera solide. Je connais le chef de piste Pierre Michelet. C'est un avantage. Il est reconnu internationalement et construit beaucoup de directionnels. Un cross difficile me va bien ». Thierry Touzaint a l'habitude de gérer ces grands rendez-vous mais ici en Normandie, en France, l'enjeu est autre. On le sent.

Jean Teulère en porte-drapeau

Tous les cavaliers de l'équipe de France sont présents avec leurs chevaux. Jean Teulère fait l'unanimité toutes disciplines réunies. A 60 ans, il participe aux JEM à Caen après avoir gagné le titre en individuel à Jerez de La Frontera en 2002. Alors « pour son jubilé, le retraité » -

comme le présente Nicolas Canteloup -, il a été désigné pour porter le drapeau aux cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux.

Les cavaliers et leur monture ? Jean monte *Matelot du Grand Val*, 14 ans ; Cédric Lyard est avec *Cadeau du Roy*, 12 ans ; Pascal Leroy est associé à *Minos de Petra*, 14 ans ; Maxime Livio présente son 10 ans *Qalao des Mers* ; le cheval de Denis Mesples est *Oregon de la Vigne*, 12 ans ; et Rodolphe Scherer qui a retrouvé sa jument qui était partie en Irlande.

Opération commando pour les jeux

Après cette étape manchoise, tout le monde participera à la cérémonie d'ouverture aujourd'hui à 20 h 30 et les cavaliers prendront leurs quartiers au Haras du Pin demain soir. Il faudra avant mercredi soir désigner les quatre couples qui courront pour l'équipe de France et les deux qui partiront en individuel.



L'équipe de France au complet : de gauche à droite : Denis Mesples, Cédric Lyard, Rodolphe Scherer, Nicolas Canteloup, Jean Teulère, Pascal Leroy, Maxime Livio.

Pour l'instant, la composition n'a pas été dévoilée. Nul doute que ce petit secret est bien gardé même si les dés sont jetés au vu de la volonté affirmée de remporter une médaille pour l'équipe.

On sent que si la médaille n'est pas au rendez-vous, la

déception sera très grande. Dès février 2013, le président de la fédération, Serge Leconte, affirmait : « J'ai proposé un projet très précis reposant sur une opération commando pour les Jeux ».

Pierre DUCLOS

Le journal est très largement consacré aux Jeux équestres mondiaux. Le village de la compétition a été inauguré. La fédération française d'équitation a donné une conférence de presse. Itw de Sophie Dubourg, directrice technique nationale. La France est prête pour les JEM.

http://pluzz.francetv.fr/videos/jt_1920_basse_normandie_108467315.html



Sophie Dubourg : « Un objectif de deux médailles »

La directrice technique nationale garde le cap défini en début d'année, malgré des blessures. En Normandie, elle espère que l'équipe de France décrochera deux médailles, en saut d'obstacles ou en complet.

En début d'année, vous espériez voir la France décrocher deux médailles dans les disciplines olympiques. Êtes-vous toujours sur cet objectif ?

Oui, par équipes, en concours complet. Nous avons fini troisièmes pour la première fois à Aix-la-Chapelle (Allemagne), c'est encourageant. Nous visons aussi le podium en saut d'obstacles, par équipes ou en individuel. Trois de nos cavaliers sont dans le top 10 mondial. Nous avons gagné la Coupe des Nations de La Baule, nous sommes en tête du général... Les résultats ont été là.

Pourtant, les chevaux français n'ont pas été épargnés par les blessures...

C'est vrai. Nous avons perdu plusieurs couples. Certains très tôt dans la saison, d'autres très tard. Cela a été un véritable casse-tête.

Qui est le plus affaibli ? Le concours complet ou le saut d'obstacles ?

Cela s'est compliqué pour le

complet, surtout. Le 13 août, le cheval de Thomas Carlille s'est blessé lors du stage. C'était un très jeune couple, mais cela pouvait être un espoir de médaille individuel... C'est une grosse déception. Plus tôt dans la saison, Donatien Schauly et Nicolas Touzaint ont dû renoncer. Tous étaient de vrais titulaires, pas des réservistes.

Le saut d'obstacles était mieux armé pour gérer ces aléas ?

Oui, même si nous devons nous passer de Roger-Yves Bost, le champion d'Europe, et de sa jument *Myrtille Paulois*. Avant il y avait eu *Dame Blanche*, *Lacrimoso* en finale de la Coupe du monde indoor, *Carinjo* qui chute à Rotterdam (Pays-Bas), ou *Silvana* qui se blesse. On ne comptait pas sur elle tout à fait, mais cela engendre du stress pour le cavalier.

Pourquoi tant de soucis ? Les cavaliers français ont-ils trop sorti leurs chevaux ?

Non, ils ont été sollicités, mais il y a des impondérables, des chevaux

qui se blessent au paddock... Nous avons mis beaucoup de moyens en œuvre, avec des vétérinaires toujours présents sur le terrain, pour éviter cela. Il y avait bien sûr des échéances à assurer, notamment en Coupe des Nations, mais cela a été bien géré. Mais maintenant, on aimerait que ces soucis se terminent. Nous étions dans la semaine la plus dure à vivre, même si elle nous a permis de prendre le temps, pour voir notamment une dernière fois *Armistages Boy* (1).

Justement, comment aborde-t-on cette dernière ligne droite ?

Cela suscite beaucoup de tensions. Nous sommes tous pressés. Nous sommes très confiants quant à la qualité de l'organisation, mais on ne peut pas faire avancer le temps.

La France sautera à domicile, l'équipe sera à 75 % bas-normande en jumping. Cela générera-t-il de la pression ou un élan ?

La pression, nous devons la

maîtriser. Je crois surtout que nous aurons un public entièrement derrière nous. De notre côté, nous avons voulu créer un groupe, un esprit France. Au-delà des disciplines olympiques, l'endurance, la voltige peuvent nous apporter des médailles. Nous défilons tous ensemble samedi, nous avons prévu de faire se rencontrer les cavaliers des différents sports, même si ce n'est pas aisé avec quinze jours de compétition, sur cinq sites.

Recueilli par Dominique FAURIE.

(1) : Le cheval d'Aymeric de Ponnat n'a pas été sélectionné après un dernier test dimanche dernier, aux Pays-Bas.

Pierre Durand candidat à la présidence de la FEI

Pierre Durand a fait acte de candidature à la présidence de la Fédération d'équitation internationale. Son Altesse Royale la Princesse Haya a en effet décidé de ne pas briguer de troisième mandat.

Tour d'horizon des chances françaises

Complet : marqué par les absences

Il y a dix ans, l'équipe de France co-achée par Thierry Touzaint devenait championne olympique à Athènes, avec notamment Jean Teulère, et Cédric Lyard, présents cette année. Par la suite, les résultats ont été en dents de scie, malgré le titre de champion d'Europe 2007 de Nicolas Touzaint avec l'emblématique *Galan de Sauvagère*. L'échec de l'Euro 2009, à Fontainebleau, avait d'ailleurs coûté sa place à Thierry Touzaint. Son successeur, Laurent Bousquet, n'a pas été plus heureux.

Anonyme huitième des Jeux mondiaux 2010, absente pour la première

fois de son histoire des Jeux Olympiques, en 2012, la France retrouve des couleurs, à défaut de pouvoir compter sur un couple emblématique.

Rappelé aux affaires, Thierry Touzaint a vu ses Bleus finir troisièmes de l'Euro 2013. Mais le quatuor présent au Danemark, avec Nicolas Touzaint et Schauly notamment, est absent en Normandie. Le sélectionneur a dû composer avec les blessures des chevaux pour rebâtir son équipe. « Nous ne sommes pas favoris, mais cela nous a souvent réussi », confie-t-il.

Derniers faits d'armes. JO 2004 : 1^{er} par équipes. JEM 2002 : Jean Teu-

certes, totalement manqué le rendez-vous olympique de Londres, où on leur promettait déjà une médaille. Mais Philippe Guerdat s'appuie sur une sélection comprenant trois membres du Top 10 mondial (Staut sixième, Delaveau septième, Leprévost neuvième), qui ont enlevé la finale de la Coupe du monde des nations 2013. Dans une compétition très dense, où seuls les Allemands et les Anglais paraissent aussi bien outillés, cette richesse doit mener la France sur le podium.

Individuellement, Patrice Delaveau rêve de médaille, avec un cheval de classe, *Orient Express*. Seul bémol, celui-ci a été blessé au cours

lère 1^{er}. Euro 2013 : 3^e par équipes. **L'équipe** : Leroy, Livio, Lyard, Mesplès, Scherer, Teulère.

Dressage : à l'impossible...

La France part de très loin. Absente des Jeux mondiaux 2010, elle n'avait pu qualifier d'équipe pour les Jeux de Londres. Depuis, les Tricolores ont avancé.

Huitièmes des championnats d'Europe ils demeurent toutefois loin de l'Angleterre ou de l'Allemagne, les références. Un top 20 individuel aurait donc des allures de belle performance.

« Nous sommes encore dans une période de construction », estime

des derniers mois, et devra aller au bout de cinq jours de compétition, conclus par une finale à quatre.

Collectivement, Guerdat n'a pu compter sur le champion d'Europe 2013, Roger-Yves Bost. Les Français devront aussi composer avec la pression. Delaveau, Leprévost, Staut jouent vraiment à domicile : ils vivent à 50 km de Caen.

Derniers faits d'armes. JO 1996 : Ledermann 3^e. JEM 2010 : 2^e par équipes. Euro 2013 : Bost 1^{er}.

L'équipe : Delaveau, Delestre, J. Hurrel, Leprévost, Staut.

Jeux équestres mondiaux : la France vise 6 ou 7 médailles



Ce soir la France clôturera le défilé des Nations de la cérémonie d'ouverture des Jeux mondiaux en Normandie. A quelques heures du début des compétitions, la FFE a évoqué ses objectifs de médailles pour ces championnats du monde « à domicile »

« Pour les Jeux olympiques de Londres, nous avons affiché des ambitions de médailles que nous n'avons pas atteints. Cette fois, nous sommes très attentifs à ne pas annoncer de prétentions chiffrées. » Serge Lecomte, le président de la Fédération française d'équitation, semble ne pas vouloir trop s'engager sur les résultats sportifs de ses équipes. Par souci de préserver ses équipes ? Ou de ne pas être contredit par les faits ? « Par rapport à mes collègues de la natation ou de l'athlétisme, que je félicite, nous avons beaucoup moins de chances d'entendre la Marseillaise, poursuit Sophie Dubourg, la directrice technique nationale, car nous n'avons pour chaque discipline qu'une chance de médaille par équipe et trois en individuel. » Avant d'ajouter, néanmoins : « Mais alors que la période de préparation s'achève, nous pouvons dire que le concours complet annonce un objectif de médaille par équipe, le saut d'obstacles un objectif dans l'épreuve par équipe et en individuel - nous avons quand même trois cavaliers dans le top 10 mondial - la voltige évoque un objectif de deux médailles, et l'endurance d'une médaille par équipe. Sur ces bases là, cela fait 6 ou 7 médailles. On espère ne pas passer à côté et on fera tout pour ne pas passer à côté. »

Sur les huit disciplines inscrites au programme des Jeux, la FFE compte donc sur quatre d'entre elles pour approvisionner son compteur de médailles. Quatre disciplines majeures pour la France, qui ont, au gré des championnats du monde, plutôt bien répondu aux attentes placées en elle : 10 médailles pour le CSO tricolore depuis Stockholm en 1990, 9 pour l'endurance, 4 pour le concours complet et 3 pour la voltige. Du côté du reining, du dressage, de l'attelage et du paradressage, l'objectif sera davantage de bien figurer, de continuer à progresser et de préparer l'avenir.

Ne reste plus maintenant qu'à concrétiser sur la piste ces bonnes intentions. Le plus dur - en quelque sorte - reste à faire...

Vincent Lasseret

Ph. FEI

Les Jeux mondiaux équestres [sic] débutent aujourd'hui. Une grande cérémonie est organisée ce soir. Reportage. La discipline du reining est présentée. Itw notamment de Franck Perret, équipe de France de reining. Il présente différentes manoeuvres.

Édition du 19/20

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/centre/emissions/jt-1920-centre>

[Sujet à 8.50](#)



19/20 Centre

JEM Para-dressage : L'équipe de France sera composée de...

Suite à la visite vétérinaire des chevaux ce matin, la Fédération Française d' Equitation avec son équipe d'encadrement technique fédérale composée de Sophie Dubourg, Directrice Technique Nationale, Alain Soucasse, Directeur Technique National adjoint, et Philippe Célérier, sélectionneur national annonce la composition de l'équipe de France de Para-Dressage. Cette Equipe est validée par la Fédération Française Handisport. Composition de l' Equipe de France :

- Anne-Frédérique Royon (Grade 1B) avec J'adore , propriété d'Anne Frédérique Royon
- Samuel Catel (Grade 3) avec Mogador de Valange , propriété de Joseph Dominique Baud
- Vladimir Vinchon (Grade 3) avec Rockord 17 , propriété d'Anne-Frédérique Royon
- Nathalie Bizet (Grade 4) avec Exquis Onassis , propriété de HC Hoornboeg B.V.

Thibault Stoclin (Grade 1A) avec Lou Heart , propriété des Ecuries de Saint Cast et Valérie Salles (Grade 1B) avec Diamond du Loing , propriété de Peggy Touzard, courront quant à eux la compétition en individuel.

JEM Reining: L'équipe de France annoncée

La Fédération Française d' Equitation annonce la composition de l'équipe de France de Reining pour les Jeux Equestres Mondiaux FEI AlltechTM 2014 en Normandie. Cette composition fait suite aux choix de l'équipe d'encadrement technique fédérale composée de Sophie Dubourg, Directrice Technique Nationale, Alain Soucasse, Directeur Technique National adjoint en charge du Reining et Guy Duponchel, sélectionneur national.

L' Equipe de France présentée dans l'ordre de passage :

- Gregory Legrand avec Bhb Mr Wimpys Royal , propriété de Jean-Charles et Valérie Fontaine
- Anne-Sophie Guerreiro avec Chicken Sandwich , propriété d'Eric Defouilhoux
- Bastien Bourgeois avec Arh Lucky Whiz Dunit , propriété de son cavalier
- Cédric Guerreiro avec Smart Furys Remedy , propriété de Cédric Guerreiro et Nicolas Doitrand

Concourront en individuel :

- Franck Perret avec Nu Sailor Lena , propriété de Ride for Emotion SARL
- Romuald Poard avec Peppys Ruf Sailor , propriété de Valérie Arnaud-Coste et Vincent Closquinet,

Jeux équestres mondiaux. Les équipes de France de horse-ball à Saint-Lô



La sélection nationale de horse-ball a pris ses quartiers à Saint-Lô, depuis samedi. Au menu avant les épreuves officielles des Jeux à partir de mercredi : un stage.

Depuis samedi, les équipes nationales de horse-ball ont pris leur quartier au pôle hippique de Saint-Lô. Au programme avant les épreuves de démonstration des Jeux équestres mondiaux, à partir de mercredi : un stage d'entraînement. Au total, deux entraîneurs, 16 joueurs et autant de chevaux, profiteront ainsi du manège de la Gourmette car le règlement leur interdit le terrain où auront lieu les matchs officiels du 27 au 31 août. Pour les joueurs qui sont déjà venus à Saint-Lô pour d'autres compétitions, le cadre est idéal et les infrastructures de qualité. Le horse-ball a beau pas être une discipline officielle, l'engouement médiatique et celui du public, lors de la cérémonie officielle samedi soir à Caen, les réconfortent. Quant à leur chance de remporter le tournoi, ils sont plutôt confiants. La France n'a jamais perdu une compétition internationale depuis 1992.

Jeux équestres mondiaux. Entraînement de l'équipe de France d'endurance



Ce dimanche 24 août, l'équipe de France d'endurance s'est entraînée publiquement pour l'épreuve du jeudi 28 août qui aura lieu à Sartilly.

Nicolas Ballarin, Robin Cornely (champion du monde junior 2013 par équipe), Jean-Philippe Frances (médaille d'or par équipe et d'argent en individuel au championnat d'Europe 2013), Franck Laousse (champion de France 2013), Denis Le Guillou, ainsi que la cavalière remplaçante Lucie Marin, se sont entraînés ce dimanche matin sur la plage du Kairon à Saint-Pair-sur-Mer. "C'est l'occasion de remettre la machine en route, ils vont pouvoir galoper un peu et évacuer le stress du voyage jusqu'en Normandie", explique Bénédicte Emond-Bon sur la plage.

Toute l'équipe de France, avec Bénédicte Emond-Bon, le sélectionneur national et coach, et le staff, s'est installée depuis vendredi dans le centre équestre du Kairon et entrera en compétition jeudi 28 août pour l'épreuve d'endurance. Les chances de médailles par équipe sont élevées à la vue du palmarès des membres de l'équipe.

Pour tout savoir sur les Jeux Équestres Mondiaux lire le Programme Officiel réalisé par Ouest-France. 116 pages, 6€. Disponible dès maintenant chez tous les marchands de journaux ainsi que sur tous les sites de compétition du 23 août au 7 septembre et sur la boutique en ligne du journal.

Les chevaux sont sous les ordres

La septième édition des Jeux équestres mondiaux démarre lundi à Caen. Avec le dressage et le reining, deux disciplines dans lesquelles les Français n'ont aucune chance de médaille. Mais où ils veulent se rapprocher des nations de tête.



A première vue, leurs disciplines n'ont rien en commun. Entre les cavaliers de dressage en livrée, qui déroulent leur reprise, dans un silence sacré de cathédrale, et les cavaliers de reining, stetson sur la tête, éperons à molettes sur les santiags qui effectuent leur reprise sous les cris et les hurlements de la foule sur un fond de musique country, on passe d'un monde à l'autre. Pourtant, la finesse des interventions du cavalier, la réactivité du cheval, sa coopération, son équilibre, toutes ces notions de base leur sont communes. Ce sont ces deux disciplines qui vont ouvrir les Jeux équestres mondiaux lundi à Caen. Et leur autre point commun, vu du camp des Bleus, c'est qu'on ne leur demande pas de rapporter de médaille, vu leur situation dans la hiérarchie internationale. Il est impossible aux dresseurs français de contester la supériorité d'une Charlotte Dujardin (Grande-Bretagne), d'un Edward Gal (Pays-Bas), ou de Hellen Langehanenberg (Allemagne). De même les reiners français de Guy Duponchel ne sont pas encore armés pour approcher les Etats-Unis, tout puissants maîtres de la discipline, les Canadiens et aussi... les Belges.

«La tension n'est pas trop sur nous. On peut en profiter pour surprendre» Il n'empêche. Ces [Jeux équestres mondiaux en France](#) sont l'occasion rêvée de progresser en situation réelle d'extrême compétitivité. «On était huitièmes aux derniers Championnats d'Europe (en 2013) et aujourd'hui il y a encore plus de concurrence, avance Jan Bemelmans, l'entraîneur des dresseurs bleus. Mais, avec un peu de chance, on peut se rapprocher d'une cinquième, sixième place. On ne battra pas les Allemands, les Hollandais et les Anglais. Mais la tension n'est pas trop sur nous. On peut en profiter pour surprendre.» C'est aussi le credo du coach des reiners, Guy Duponchel, qui serait heureux de voir ses cavaliers se poser à hauteur de la sixième ou septième place. «C'est une discipline sur laquelle on dit tout et n'importe quoi, et ces Jeux seront une belle occasion de montrer le travail et la technique de nos chevaux et de nos cavaliers.» Que la fête commence alors...

Le coup d'envoi des Jeux Équestres Mondiaux a été donné samedi soir. Reportage. Les chances de médailles des concurrents français sont abordées. Itw de Pénélope Leprévost, 6e cavalière mondiale. Elle évoque la particularité du duo qu'elle forme avec son cheval.

http://pluzz.francetv.fr/videos/12_13_dimanche.html

Sujet à 30,53 min



Jeux Equestres Mondiaux : 6 reiners français ok pour le service après la visite vétérinaire

La visite vétérinaire a commencé à 10h. 89 chevaux engagés. Une minute à minima pour décider si oui ou non, malgré le travail intense de ces derniers mois, la porte de la compétition peut -ou non- s'ouvrir. C'est Ok pour nos frenchies.



La visite vétérinaire n'est pas une simple formalité. Les vétos engagés par la FEI ne sont pas là pour laisser passer tous les chevaux les yeux fermés. A la moindre de suspicion de boiterie, on passe sur une piste secondaire, la "holding box", pour une contre-visite immédiate.

Tout est règlementé, et identique pour les couples engagés. La visite principale est constituée de 5 mètres au pas, départ au trot sur une quinzaine de mètres, virage à droite au pas en bout de piste, cavalier à l'extérieur et retour au trot... Le tout, en licol ou avec un filet. Et le cheval doit être libre de tout mouvement.

Durant cette contre-visite, aller-retours au trot, tests à la pince et trot sur petit cercle ; "je n'ai jamais vu cela" dit romuald Poard. "C'est radical, cela révèle la moindre pathologie, car cela induit plus de torsions, des appuis sur les antérieurs plus grands." continue FX Jolival, notre expert pour les JEM.

Plus tard, ce sont deux italiens coup sur coup qui sont dirigés vers la contre-visite. Un premier très frais, qui réagit particulièrement au test de la pince. "L'outil permet de mettre de la pression entre la partie dure (la corne) et la partie plus fragile sous le pied (la sole), pour toucher les tissus intérieures du sabot et détecter les éventuelles inflammations."

Cet examen n'est pas pour autant excluant. Le couple doit à nouveau revenir sur la piste principale, devant le comité vétérinaire au complet, qui a demandé un complément d'informations et qui est seul capable de prendre la décision finale.

Une fois la visite passée, le cheval ne sera plus examiné sur sa motricité ou son déplacement jusqu'à la fin de la compétition. "En revanche, des contrôles anti-dopages pour les chevaux ET les cavaliers sont mis en place par la Fédération Équestre Internationale. -nous reviendrons ultérieurement sur cet aspect fondamental de la pratique de l'équitation. Notamment parce que la recherche du bien-être du cheval fait partie intégrante des principes défendus par la Fédération Française-.

Bien détendre le cheval avant de passer

Pour la France, parce que puissance invitante il faut attendre la fin de la matinée, Ce n'est pas avant 12h que les cavaliers français subissent le "vet check".

Fx est déjà passé par là, l'état d'esprit est particulier à ce moment est particulier. "On sort le cheval, 45 minutes à une heure avant la visite, de façon à ce que l'ensemble de l'appareil locomoteur du cheval soit échauffé. De manière à ce qu'ils soient plus calmes aussi. Ce sont des chevaux de compétition très en forme et pour les étalons, souvent un peu joueurs, ou mordillant, il faut prendre le temps de les détendre. Il faut se mettre à l'esprit que c'est la première épreuve et tout concourt à une bonne visite véto."

Le vétérinaire et le chef d'équipe sont présents lors de cette détente particulière et encadrent chacun des couples. "On les trotte au licol pour reproduire les mouvements demandés à l'examen et pour vérifier que dans la nuit le cheval ne s'est pas blessé. Ou à l'inverse, sur un cheval un peu fragilisé, que le repos ou le programme de travail établi les jours précédents a porté ses fruits."

Une épreuve redoutée

Comme pour tous les sports, une saison avec un rendez-vous mondial est particulière. "Le programme de travail et de concours établi pour chacun a pour objet de mener les chevaux au meilleur de leur forme au moment des JEM. Ce rendez-vous est d'autant plus important que le reining n'est pas une épreuve olympique et que l'on ne pourra pas prétendre à une autre couronne mondiale avant 4 ans. Par ailleurs, il est très difficile de garder un athlète et un cheval en particulier, au sommet de sa forme physique et de sa concentration. Beaucoup de pression pèse et donc il est redouté d'aller trop loin avec les risques inhérents de fatigue, de stress et donc de blessures. Mais l'avantage de nos races, (quarters, paints, criollos) sont des chevaux rustiques. Moins fragiles que les chevaux d'épreuves d'équitation classique." On l'a vu en CSO, ou en complet notamment en France avec des forfaits ennuyeux pour les sélectionneurs.

Des frayeurs avec Bastien Bourgeois

Et puis le timing est respecté. Aux alentours de midi le premier français arrive devant les véto. C'est Bastien Bourgeois. Mais Arh Lucky Whiz Dunit est très frais, très joueur. "Il est Impossible de le faire trotter tranquillement. Et donc impossible d'évaluer ses allures, donner un avis", souligne FX. Il part sur la piste secondaire pour un examen plus poussé.

Les autres défilent. A Anne Sophie et Chicken Sandwich, un seul aller retour suffira. Derrière Cédric et Smart Furys Remedy marche sur les traces de sa femme. Grégory Legrand et son BhB MR Wimpys Royal devront doubler la mise. Franck Perret, d'ordinaire jovial est très concentré et sort rapidement de cette épreuve avec une réponse positive. Romuald Poard enfin, et son joli Peppys Ruf Sailor signe un passage éclair. Et puis c'est l'heure pour Bastien de revenir sur la piste principale. Et malgré tous ses efforts, le palomino ne s'est pas assagi. Il accumule les aller-retours (4)... La tension est palpable dans les gradins. La sanction tombe : c'est la délivrance. Les véto passent outre la fraîcheur de l'étalon et accorde leur blanc-seing sous les applaudissements de l'assistance soulagée. Ils seront donc 6 couples à défendre les couleurs françaises.

Guy Duponchel et le staff fédéral attendaient cette visite pour annoncer la composition de l'équipe et l'ordre de passage. Réponse a priori dans la journée.

Vos Animaux : Spéciale chevaux et obstacles, à l'occasion des Jeux Équestres Mondiaux du 23 août au 7 septembre 7h-8h

A l'occasion des Jeux équestres mondiaux, Thierry Pomel, ancien champion et actuel entraîneur de l'Équipe de France de Concours Complet pour l'Obstacle est invité. Itw de ce dernier. Il présente les enjeux et les objectifs de l'équipe de France dans la compétition. Selon lui, si les Français ne partent pas favoris, ils ont une "bonne place d'outsiders".

<http://rmc.bfmtv.com/mediaplayer/audio/rmc-2408-vos-animaux-speciale-chevaux-et-obstacles-a-l-occasion-des-jeux-equestres-mondiaux-du-23-aout-au-7-septembre-7h-8h-86310.html>

Inauguration du Club France des Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech 2014 en Normandie



Le secrétaire d'Etat aux Sports, Thierry Braillard, a inauguré, samedi 23 août, le Club France des Jeux Équestres Mondiaux, à Caen, avant d'assister à la cérémonie d'ouverture de l'événement aux côtés du Premier ministre, Manuel Valls. Célébrés tous les quatre ans en alternance avec les Jeux Olympiques, les des Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech 214 en Normandie, nés en Europe en 1990, constituent le plus grand évènement équestre au monde. Les meilleurs compétiteurs de plus de 70 nations vont disputer, du 23 août au 7 septembre, les 8 disciplines officielles de la Fédération Équestre Internationale : Saut d'Obstacles, Dressage, Concours Complet d'Equitation (CCE), Attelage, Reining, Voltige, Endurance et Para-Dressage.

Avant l'Euro 2016 et la Ryder Cup de Golf, cette 7ème édition des Jeux Équestres Mondiaux fait partie des grands événements qui placeront la France sur le devant de la scène sportive internationale. Plus de 500 000 spectateurs sont attendus en Normandie pendant deux semaines et l'événement sera retransmis par France Télévisions et Equidia. Les Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech 214 en Normandie seront 1f40 aussi l'occasion de rendre accessible au plus grand nombre la culture équestre et la pratique sportive mais aussi de dynamiser le territoire normand.

Pour lancer en beauté les festivités de cette 7ème édition, le secrétaire d'État aux Sports, Thierry Braillard, a inauguré le « Club France », samedi, en présence de Serge Lecomte, Président de la Fédération d'Equitation (FFE), Christian Vanier, Directeur général de l'Institut Français du cheval et de l'équitation, et Jean Cézard, Directeur régional de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt et des cavaliers de l'équipe de France.

Le secrétaire d'État a ensuite assisté, aux côtés du Premier ministre, Manuel Valls, à la cérémonie d'ouverture des Jeux Équestres Mondiaux. 20 000 spectateurs étaient présents au Stade d'Ornano de Caen. Champion du monde individuel en 2002, Jean Teulère était à cette occasion le porte-drapeau de la délégation française.

Les deux semaines de sport et de spectacle se clôtureront le 7 septembre prochain par la cérémonie de clôture.

ÉQUITATION / JEM ■ Dès aujourd'hui *Les Français veulent oublier Londres sans rêver à Jerez*



VOLTIGE. Nicolas Andréani sera l'une des plus sérieuses chances de médaille.

L'organisation de la 7^e édition des Jeux équestres mondiaux (JEM), à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 7 septembre en Normandie, tombe à point pour la France en quête de réhabilitation après la déconvenue des JO il y a deux ans.

Mais sans rêver au butin de Jerez de la Frontera (Espagne), où les Français avaient recueilli en 2002 quatre titres, pour un total de sept médailles.

En Basse-Normandie, les vestes bleues du saut d'obstacles et leurs collègues du concours complet ne sont que des outsiders. Plus sûrement, des podiums sont attendus en voltige, avec Nicolas Andréani, champion du monde 2012, et Jacques Ferrari, ainsi qu'en endurance (160 km).

Au-delà de ça, la Basse-Normandie se prépare à une grande fête. « Nous tiendrons l'engagement de dépasser la barre des

500.000 visiteurs », a déclaré Fabien Grobon, directeur général du comité d'organisation.

Les JEM incluent huit championnats du monde, dont trois disciplines olympiques (saut d'obstacles, concours complet et dressage). Les épreuves ont lieu principalement à Caen. Mais le dressage et le cross de concours complet sont organisés au haras du Pin, surnommé le « Versailles du cheval ». Et la baie du Mont-Saint-Michel accueillera pour sa part l'épreuve d'endurance, à laquelle l'émir de Dubaï doit notamment participer. ■

PROGRAMME

Aujourd'hui. De 8 h 15 à 17 h 50, dressage (Grand Prix par équipes) ; de 8 h 45 à 17 heures, reining (par équipes et qualifications individuelles) ; de 9 heures à 18 heures : para-dressage (1^{re} manche par équipes).